

Sinnamary – La Montagne de la Trinité

1991 – Sauvetage urgent n° 97-351-002-AP

Philippe Nowacki-Breczewski et Olivier Piaux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19220>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Philippe Nowacki-Breczewski et Olivier Piaux, « Sinnamary – La Montagne de la Trinité », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Guyane, mis en ligne le 02 mai 2017, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19220>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sinnamary – La Montagne de la Trinité

1991 – Sauvetage urgent n° 97-351-002-AP

Philippe Nowacki-Breczewski et Olivier Puaux

Situation générale

- 1 L'inselberg de la Trinité constitue la limite sud-ouest du bassin versant du Sinnamary. La zone étudiée, localisée dans les communes de Saint-Élie et de Mana, a pour coordonnées 4°40' de latitude nord et 53°20' de longitude ouest, située dans les granites caraïbes. Les accès fluviaux les plus proches sont : la Mana à 25 km à l'Ouest, le Courcibo à 35 km à l'Est et le Sinnamary à 50 km à l'Est. Il est également important de signaler que de nombreuses criques s'écoulent autour du massif (Criques Eau-claire/Le Blond, Baboune, etc.).

Historique des recherches

- 2 La Montagne de la Trinité et ses abords sont fréquentés depuis longtemps (chasseurs, orpailleurs, chercheurs de gomme de balata y ont séjourné). La mission « Saub », à laquelle s'était joint M. Alain Cornette, archéologue au CERA (Collectif d'études et de recherches archéologiques), a permis une première prospection partielle du massif en 1990. Celle-ci a donné lieu à la découverte d'une grotte et de pétroglyphes (?) localisés à proximité du sommet, sur la face sud-ouest d'une part, et à une centaine de mètres de la grotte d'autre part.

La grotte n° 1 de la Montagne de la Trinité

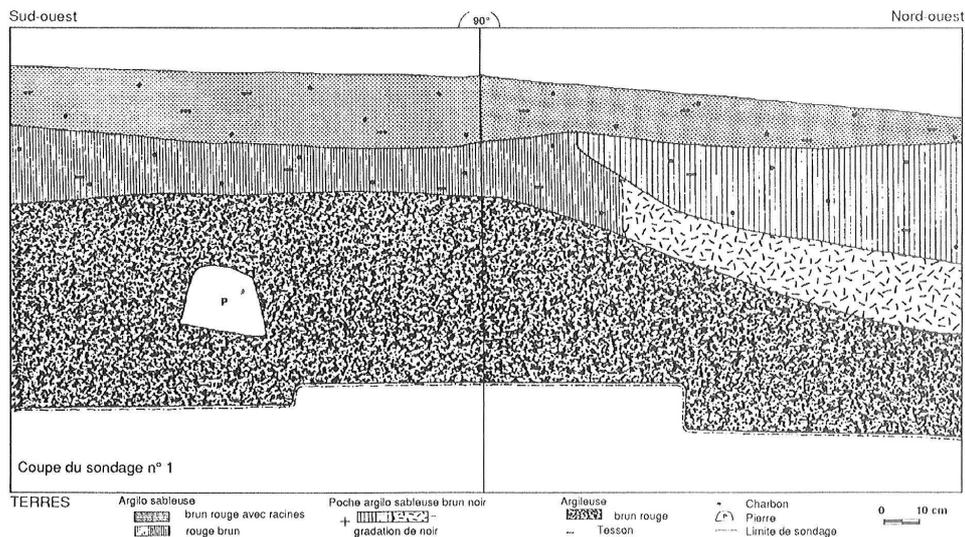
- 3 Les 4, 5 et 6 novembre, une mission de trois jours a été organisée sur l'inselberg. La reprise de l'étude de la grotte sommairement décrite au cours de la mission « Saub » a constitué l'essentiel du travail.

- 4 On peut résumer les recherches en deux temps :
- la prospection de la grotte ;
 - la prospection des boyaux, salles secondaires.
- 5 Le décapage superficiel des coulées de boue a permis de mettre en évidence des fragments céramiques qui proviennent de points situés plus haut que la salle principale de la grotte. À cet égard, la découverte d'un grand fragment de fond présentant un décor que l'on peut assimiler à une peinture en négatif dénote de la richesse probable de ce type de matériel. La provenance de ces céramiques n'a pu être déterminée avec précision, en raison des nombreux éboulements et coulées de boues qui se sont produites au cours du temps, masquant peut-être certains secteurs.

Le sondage n° 1

- 6 Lors de la mission « Saub » de 1990, Alain Cornette avait réalisé trois sondages tests dans la salle principale. Aucun n'avait livré de matériel archéologique.
- 7 Nous avons repris cette étude en faisant un sondage (fig. 1) de 1 m² au nord de la salle principale, dans un secteur non perturbé par des coulées de boue. Nous avons ainsi pu mettre en évidence deux couches de terre et une poche, correspondant probablement à une occupation du site :
- Couche 1 (jusqu'à -17 cm sous le *datum*) : terre brun-rouge relativement compacte avec quelques racines et de gros charbons. Quinze tessons ont été retrouvés ;
 - Couche 2 (de 17 à 23/30 cm) : terre argileuse brun-rouge avec quelques charbons épars, contenant quatorze tessons ;
 - Poche 1 (de 23/30 à 40 cm) : terre argileuse brune avec quelques gros charbons épars et quelques pierres. La poche a livré un total de 48 fragments céramiques ;
 - Couche 3 (de 40 à 80 cm) : terre argileuse brun-gris avec quelques petites pierres et charbons épars. On note l'absence de tout matériel archéologique. Datation par ¹⁴C.

Fig. 1 – COUPE DU SONDAGE N° 1



P. Nowacki-Breczewski, O. Puaux, 1991

- 8 La présence de nombreux fragments de charbons de bois associés aux céramiques du sondage 1/niveau 3 (-0,30 à 0,40 m sous le *datum*), a permis l'obtention d'une datation « Archéolabs, réf. ARC91/R1163C/2 ». Les résultats de la datation ARC 718 sont les suivants :

Âge ¹⁴ C brut	3680 ± 150 BP
Date ¹⁴ C conventionnelle	3690 ± 150 BP
Date ¹⁴ C calibrée	2560-1690 cal BC

- 9 La date ¹⁴C Calibrée est donnée avec un degré de confiance de 95,4 % de probabilité. La probabilité que la vraie valeur soit comprise entre 2490 et 1870 cal BC est de 84,8 % alors qu'elle est de 10,6 % entre 1870 et 1690 cal BC. Le site pourrait dater des environs de deux mille avant notre ère.
- 10 Les carbones 13 mesurés sont les suivants : 13C ARC 718 : -25,49 pour mille PDS.

Conclusion

- 11 La découverte d'un niveau d'occupation d'environ 40 cm d'épaisseur contenant de la céramique associée à du charbon donne une idée des possibilités de fouilles dans ce type de site.
- 12 La salle principale de plus de 300 m² constitue un site de grotte exceptionnel en Guyane.
- 13 La datation par ¹⁴C obtenue sur le sondage est tout à fait intéressante, il s'agit en effet d'une date relativement ancienne pour un site céramique d'Amérique du Sud. Si l'on dispose de datations plus anciennes (au Brésil, en Colombie, etc.), il s'agit, plutôt, de sites côtiers ou de grands estuaires.
- 14 La différence entre les fragments céramiques venus des écoulements et ceux provenant du sondage nous permet de formuler l'hypothèse d'une double fonction d'utilisation de la grotte : funéraire et d'habitat. Une mission pluridisciplinaire complémentaire devrait apporter des données plus complètes sur le site.

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Index géographique : Guyane (973), Sinnamary (97312), Mana (97306), Saint-Élie (97358)